lesoirculture@lesoirdalgerie.com

VALENTINA GHANEM EXPOSE À LA GALERIE ART 4 YOU, ALGER

Une «Cinquième saison» aux couleurs de l'arc-en-ciel

Chaque exposition de Valentina Ghanem est une invitation à séjourner dans le jardin d'Eden. Le lieu des délices et de toutes les tentations. Cette fois encore, Eve y cueillera le fruit défendu...

Photo : DR

Posé près de l'entrée de la petite galerie, le tableau titré «Mystère devant et derrière la fenêtre» offre au candidat au voyage les clés du royaume valentinien. Cette immense peinture à l'huile sur toile (110 x 65 cm), réalisée en 2002, est l'une des combinaisons secrètes permettant d'ouvrir le coffre-fort pour en découvrir les trésors cachés. Le code ainsi décrypté, le visiteur pourra plus facilement aller à la rencontre des 26 autres toiles qui fleurissent les cimaises. Parmi elles, l'œuvre *Cinquième saison* qui a inspiré l'intitulé de l'exposition. Une saison, bien sûr, qui n'existe que dans le jardin des péchés où les pommes abondent. A moins que loin là-bas dans les plaines ukraniennes ou dans les steppes russes, au beau milieu du printemps lorsque Jane Bitchevskaya chante *Les deux guitares* ? Oui, une cinquième saison y est célébrée par une musique tsigane, au rythme de la balalaïka, le long du Don paisible ou de la Volga. Vladimir Vissotsky accompagne le tempo, sa voix éraillée et mélancolique faisant résonner l'âme des peuples slaves. Ici, on est intuitif, romantique et tout d'une pièce. Surtout, on aime faire la fête. Jusqu'au bout de la nuit... La dernière exposition de la plasticienne Valentina Ghanem Pavlovskaya, qu'abrite la galerie Art 4 You jusqu'au 31 décembre 2011, est fort justement un long poème lyrique.

Un hymne à la vie, à la chaleur humaine, à l'amour, à la nature.

Plus qu'un séduisant jeu de miroirs, une telle œuvre plastique invite à saisir la vie à bras-le-corps tout en faisant la part belle au rêve, à la poésie, au fantasme et à l'oubli.

La mort y est aussi présente, mais vite chassée par la musique des sens, dans un cycle de naissance et renaissance toujours recommencé. Chaque toile devient alors refuge, comme le ventre de la femme tisseuse de vie, si rassurant de sa chaleur amniotique.

L'Ukrainienne de naissance (et Algérienne d'adoption depuis l'année 1981) déroule son fil à loisir, au gré de son humeur et de sa fantaisie. «J'aurais bien voulu, nous dit-elle, fêter ces trente ans vécus en Algérie en présentant une œuvre plus conséquente. Il était d'ailleurs prévu une grande et belle exposition au Musée des beaux-arts, en ce mois de décembre. Une cinquantaine de tableaux dédiés au grand Sud algérien, avec comme intitulé «Symphonie du vent de sable».

C'était une proposition de la directrice du musée, mais le projet est tombé à l'eau. On me demande de préparer cela pour le premier trimestre 2012... J'ai tout de même pu marquer l'événement et célébrer ce trentenaire avec la présente rétrospective à la galerie Art 4 You.»

L'amateur de belles expositions ne perd pas au change. Les 27 tableaux (une mini-rétrospective de ses travaux qui s'échelonnent de 1999 à 2007) illustrent une œuvre très vivante dans sa diversité et ses sources d'inspiration, profondément intimiste surtout.

Chacun d'eux se décline comme une tranche de vie sur toile, une invitation à un voyage dans l'imaginaire, pour aller à la découverte du monde secret et de l'univers mystérieux de l'artiste. Valentina Ghanem se laisse guider par ses sentiments, ses émotions, son imagination, ses souvenirs, ses joies et ses tourments.

Sa muse, c'est bel et bien elle-même. Par exemple, lorsqu'elle se laisse doucement gagner par la nostalgie de ses quinze ans, le souvenir du pays natal. Ou encore ces coups de cœur et de blues pour une violoniste, un tango argentin, un bain de soleil, une femme bleue comme une pomme, ces scènes de la Belle Epoque des années trente...

Une esthétique du raffinement et de la vraie vie avec des clins d'œil à Edith Piaf, Patricia Kaas entre autres. Le romantisme de celle qui cherche son cœur d'enfant perce dans le bleu de ses peintures (avant même d'être trahi par la couleur de ses yeux), dans toutes ces roses fuchsia.

L'élégance du trait ajoute à cette esthétique de la beauté célébrant la musique des sens. Chez Valentina Ghanem, la féerie des couleurs, la diversité des plans, la multiplication des aplats, les formes des personnages (magistralement dessinés, comme sculptés) et les constructions géométriques forment une œuvre harmonieusement structurée.

L'unité du style réussit à intégrer tous les procédés de représentation, au point que chaque toile se lit comme une partition nouvelle. Cette parfaite maîtrise de l'équilibre des formes, du mariage des couleurs et de l'harmonie des lignes éclate dans toutes les techniques utilisées (peinture à l'huile, gouache, aquarelle, pastel sec, acrylique, fusain...).

Une œuvre très personnelle, donc, dans laquelle le figuratif, le cubisme et l'art moderne en général ont été (presque) effacés par la sensibilité de l'artiste et ce don inné de raconter à chaque fois une histoire nouvelle. Une belle histoire, une histoire vraie, même si elle naît de son imagination. «Après la pluie, soleil» : ce tableau exprime si bien la cinquième saison de Valentina Ghanem. Cette philosophie-là signifie tout simplement que les émotions sont la musique de l'âme. Vivre pour aimer, vivre et aimer... L'amour comme source de créativité, la passion qui donne l'élan vital à chaque fois recommencé (ah ! ces dures épreuves qui forgent l'être humain). «Vous savez, nous confie-t-elle, rêveuse, je crois que mes plus belles œuvres ce sont mes deux grands garçons. Du moins, elles sont les plus accomplies.» Mais ce qui lui ferait le plus plaisir ? «Que le public vienne à mon exposition. Car à chaque fois, mon bonheur est d'ajouter une petite pierre à l'édifice.

Donner à voir de la beauté, du rêve et de l'émotion à travers mes peintures reste mon principal leitmotiv. Et quand le plaisir est partagé, cela m'encourage à continuer.»

Son ami le poète Mohamed Abouda le disait à propos de son œuvre : «Peindre ce que nous ne pouvons pas voir.» En l'occurrence, cela résume on ne peut mieux le paradis d'Eve qu'elle invite à (re) découvrir.

Hocine T.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Vive la «culture bourgeoise» !

Chez un bouquiniste d'Alger, nous avons trouvé un vieux numéro de la revue *Spoutnik* (digest de la presse soviétique) datant de novembre 1988. A l'époque, la perestroïka initiée par Gorbatchev battait son plein.

Un article est intitulé «Les dernières années de Lenine». En septembre 1922, la *Pravda* publia un article de Valerian Pletnev, président du comité central du proletkult (culture prolétarienne). «Le prolétaire doit créer sa propre culture et sa propre science, fondamentalement opposées à la culture et à la science de toutes les autres classes. Il est particulièrement important de tracer une ligne de démarcation nette entre la prolétariat et les autres classes dans un pays aussi inculte à demi-illettré que la Russie», écrit Pletnev. Lenine qui se trouvait à Gorki envoya une lettre à Boukharine, rédacteur de la *Pravda*. «Pourquoi publier des bêtises sous forme de l'article où Pletnev jongle avec les mots savants ou à la mode ? Est-il possible que la rédaction de la *Pravda* n'explique pas ses erreurs à l'auteur ? Car c'est une falsification du matérialisme historique !» écrit V. I. Lenine. En octobre 1922, N. Kpoupskaia et Iakovlek publièrent dans la *Pravda* une réponse à Pletnev qui, selon l'auteur de l'article publié dans *Spoutnik*, reflétait les idées de Lenine sur la culture. «Dans notre pays arriéré, nous devons lutter pour la "culture bourgeoise", pour remplir ponctuellement nos obligations, venir au travail à l'heure, ne pas mettre sous le tapis les papiers qu'on nous apporte, ne pas répondre aux requêtes par des formules bureaucratiques, expliquer au visiteur ce qu'il doit faire pour régler son affaire, habituer les citoyens de la fédération de Russie, dont les communistes, à ne pas considérer le pot-de-vin comme un purgatif inévitable pour remédier à une constipation de notre appareil, travailler de façon à ce que le communiste ne devienne pas une couverture commode pour l'employé véreux ; bref, travailler non pas avec le laisser-aller style soviétique, mais tout au moins sur le modèle bourgeois, européen ou américain, réduire l'analphabétisme, apprendre au paysan à gérer nos exploitations intelligemment...», écrit Iakovlev.

Nous aussi en Algérie en 2011, nous devons lutter pour ces valeurs de «la culture bourgeoise», capitaliste, occidentale, pour aussi garder propres nos villes et villages, monter dans un bus sans bousculer les autres, respecter le code de la route, ne pas célébrer les fêtes avec des pétards, ne pas frauder quand on est commerçant, ne pas faire grimper les prix à la veille du Ramadan, respecter les femmes dans la rue...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 22 décembre :** Exposition «Algérie an 0, qui suis-je ?» de l'artiste peintre Dalila Dalléas Bouzar.

• **Jeudi 15 décembre à 19h :** Concert de l'artiste français Zaza Fournier.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 15h (espace Casbah) :** Concert de World Music par le groupe Indjez.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

• **Jusqu'au 18 décembre :** 3e Festival national du théâtre amazigh sous le thème «Evolution, création et élévation».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre 2011 :** Exposition «Rive Sud de la Méditerranée dans le mélodrame» (croquis, figurines et costumes appartenant à la collection iconographique et costumière de l'archive historique du Teatro dell'Opera di Roma).

• **Jusqu'au 31 janvier 2012 :** 4e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• **Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 :** 3e Festival international d'art contemporain d'Alger.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre :** Exposition de peinture de l'artiste Hacen Drici intitulée «Archi-peinture».

PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUDIA (TLEMCEN)

• **Jusqu'au 7 janvier 2012 :** Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 31 décembre 2011 :** Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 31 décembre :** Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 14h :** Anouar Benmalek signera ses deux ouvrages *Tu ne mourras plus demain* et *Chroniques de l'Algérie amère, Algérie 1985-2011*, édités chez Casbah Editions.

LIBRAIRIE MÉDIA- PLUS (1, PLACE DES MARTYRS, CONSTANTINE)

• **Samedi 17 décembre de 14h à 16 h :** A l'occasion de la parution de l'ouvrage *L'Algérie autrement dite, autrement vue* (Sencho édition), rencontre-signature avec l'auteur Khadidja Chouit.

LIBRAIRIE EL-KARTASSIA (1 BD, COLONEL AMIROUCHE, ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 14h :** L'auteur Nadjma Touati signera son ouvrage *Le cœur et la plume*.

1er FESTIVAL DE MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET EXPÉRIMENTALE À ALGER

A la filmathèque Mohamed-Zinet (Riadh El-Feth, Alger)

• **Jeudi 15 décembre de 18h à 20h :** Projection de films expérimentaux arabes.

• **Vendredi 16 décembre de 19h à 21 h :** Soirée musique improvisée et expérimentale.

Programme :

Nepa los (Algérie) – style de musique : power electronic/expérimental, Cédric Stevens (Belgique) – Style de musique : expérimental/drone,

C-drik Fermont (Belgique) – Style de musique : électro-acoustique.

Clôture : improvisation des trois artistes autour d'un travail conçu durant le workshop au Musée des beaux-arts.

Au Musée national des Beaux-Arts d'Alger

• **Samedi 17 décembre**

De 10h à 11h : Cedric Stevens – Lecture, présentation et discussion sur les musiques bruitiste.

De 11h à 13h : Lecture, présentation et discussion sur les musiques expérimentale en Afrique et en Asie, par C-drik Fermont.

A 17h : Live et showcase de la scène électronique et expérimentale algérienne.

Programme :

AKH (Algérie) – Style musical : IDM/Expérimental,

D (Algérie) – Style musical : punk,

Kirdec (Belgique) – Style musical : breakcore,

Acid Kirk (Belgique) – Style musical : acid breakbeat, C-drik & C. Stevens (Belgique) – Style musical : expérimental.